

e-MISSIVE

des douze Apôtres



février 2015 - n° 378

SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- La bienveillance est un bon vouloir - Sylvie Germain	3
- Commentaire de l'Évangile de Luc 4, 21-30 - Gabriel Ringlet	4
- Archimandrite Gabriel de Géorgie, Fol en Christ - Sr Renée Simon	6
- Nos réflexions sur le jeûne du Grand Carême	12
- Lectures du temps liturgique	14
- Introduction au calendrier de Carême - Sr Renée Simon	15

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.
- les premiers mardis du mois, à 20h : office acathiste à la Création ;
les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

Pendant le Carême, la prière du mardi à Cana n'est pas organisée.

- La liturgie des Présanctifiés est célébrée à 18h30 chaque mercredi du Carême jusqu'au 16 mars 2016.

mardi 2 février - fête de la Sainte Rencontre de Notre Seigneur (pas de Divine Liturgie) - à 20h - Hymne acathiste à la Création.

samedi 6 février - Après la Divine Liturgie : office du Pardon

dimanche 7 février - De 9h30 à 11 h, dans le cadre du dimanche du Pardon, marquant le début du Carême il est proposé d'assister à une Divine Liturgie en l'église syriaque orthodoxe Saint Izozeel (20, rue du Noyer à Schaarbeek) célébrée en langue araméenne. Informations : Petr Blizkovky, 02 424 34 24

lundi 8 février : Entrée dans le Grand Carême

mercredi 10 février à 18h30 - liturgie des Présanctifiés

mercredi 17 février à 18h30 - liturgie des Présanctifiés

samedi 20 février - Après le buffet, réunion d'assemblée

mercredi 24 février à 18h30 - liturgie des Présanctifiés

samedi 27 février à 15h30 : Assemblée générale ordinaire des membres de la Fraternité des Douze Apôtres, association privée de fidèles (droit canonique) et association sans but lucratif (droit civil). Les convocations seront envoyées aux membres dans les délais prescrits.

A noter déjà :

samedi 5 mars à partir de 9h30 - Journée de désert consacrée à la prière sous la forme d'offices et de travaux manuels dans la maison pour soutenir notre démarche de carême . Chacun peut s'y joindre librement à l'un ou l'autre moment, selon ce qui lui convient. La journée se terminera par une explication des services, gestes etc. auxquels chacun peut participer pendant les Divines Liturgies.

NOUVELLES

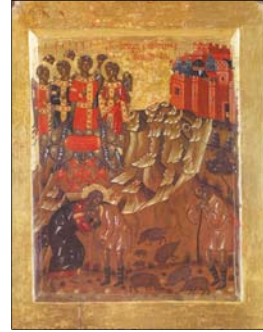


- Samedi 30 janvier, lors de la Divine Liturgie, une bénédiction spéciale a été donnée à notre sœur Michelle Gautier. Après avoir habité de nombreuses années à Cana, rue Eggericx, elle ira prochainement s'installer au Centre St Joseph à Evere. Ce sera un très grand changement pour elle. Nous lui souhaitons de tout cœur une heureuse installation.

- Samedi 23 janvier, le père Serge Model, de l'Eglise orthodoxe russe, a fait, à Cana, un exposé très intéressant sur le père Alexandre Men.



Le retour du Fils prodigue -
source non connue



La bienveillance est un bon vouloir

"La bienveillance est un *bon vouloir* continûment en action, elle relève de la veille, de la vigilance portée aux autres, elle est une attention irriguée de sollicitude. Et elle est une *bienvenue* souhaitée à tous. C'est ainsi qu'elle désarme la violence et le mal avant leur émergence ; il suffit de si peu pour les faire se dresser, elle ne leur donne rien en pâture qui puisse les exciter. *Un mot prononcé avec bienveillance engendre la confiance. Une pensée exprimée avec bienveillance engendre la profondeur. Un service accordé avec bienveillance engendre l'amour*, nous dit Lao Tseu.

La bienveillance est une pensée simple, dépouillée, qui toujours considère l'autre dans sa dimension de *visage* et le réfléchit dans la clarté de la fraternité ; et, qui, dans cette pure réflexion, attend que l'autre me réfléchisse pareillement - d'égal à égal, tous deux à hauteur d'humanité.

Le bienveillant sait qu'il est fait de la même pâte que les autres, de la même chair faillible, des mêmes nerfs vite irritables, du même cœur instable, du même esprit sujet à erreur, il ne leur est pas supérieur. *Les autres sont comme nous*, dit Maurice Zundel. *Ils sont en route, ils ont à se faire, à s'accomplir, à dépasser leurs limites, à se libérer comme nous de leur moi préfabriqué et passéiste. Et nous ne pouvons pas vivre sans les aimer. Comment les aimer dans la liberté, dans la transparence, sans nous blesser à leurs limites et sans les blesser par les nôtres. Il faut les aborder, les envisager, les aimer*, insiste Zundel, *dans leur devenir, dans leur avenir*, dans leur capacité de se transformer et d'accéder à la liberté. Je ne me libère qu'en rencontrant les autres à la racine même de leur libération qui est ce bien qui me comble et qui est capable de les combler tout autant que moi-même.

La bienveillance, en circulant de la sorte, éclaire en profondeur aussi celui qui la dispense. Sans un peu de bienveillance à l'égard de soi-même, nous ne pourrions, en fait, en témoigner aux autres. Sans un peu de confiance en l'humain, en la vie, - humanité et vie qui nous incluent, où nous sommes impliqués – nous ne pourrions connaître et faire partager, la saveur de la sympathie, la beauté de l'altérité, la joie de l'amitié et le goût du temps jonché d'inattendus (entre heurts et éblouissements), car sans cesse scandé de nouveaux aujourd'hui. *Tout commence aujourd'hui. On commence toujours, on n'est jamais lié par un passé, on est dans un présent éternel, on peut toujours commencer* (Maurice Zundel dans « Vivre Dieu »).

Sylvie Germain



Jésus opère des guérisons multiples, Istanbul, Chora, 14è s.

Commentaire de l'Évangile de Luc 4, 21-30

C'est la joie à Nazareth, et la synagogue est en fête, décorée, peut-être d'étendards et de banderoles en l'honneur de l'enfant du pays : *Bienvenue Jésus ! - Bon retour chez toi ! - Vive le héros de Capharnaüm !*

Le sacristain lui tend le rouleau et il déroule, Jésus, il déroule, jusqu'au passage du livre d'Isaïe où il est question de *renvoyer les opprimés en liberté* (Is 58, 6). *Formidable ! Comme il lit bien ! Et quelle conviction ! On sent que le texte l'habite.* Mais ce n'est qu'un début car voici l'homélie. Et il va, droit devant : *Aujourd'hui !* Oui, c'est maintenant que ça se passe. C'est aujourd'hui que *s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre.* Ils sont bouche bée, les villageois, muets d'admiration. Le gamin de charpentier ! Le fils de Joseph ! *Mais où a-t-il appris ça ?* Comme ils sont fiers. Et quelle chance pour la communauté : un jeune ! Enfin une relève. A l'heure de la crise des vocations et au moment où tant d'églises doivent fermer, la petite synagogue de Nazareth a encore un avenir. *Aujourd'hui !* Mais lui ne veut pas rentrer à la maison. Il ne veut pas reprendre l'atelier de son père. Il ne veut pas succéder au vieux rabbin, et s'enfermer dans le pré carré de la tradition. Pas question de rejoindre le port des habitudes, et d'enfermer l'héritage dans la répétition. Il veut élargir, agrandir le lieu où il a grandi et leur faire comprendre que l'Écriture n'est pas derrière mais devant, pas d'hier

mais d'aujourd'hui.

Du coup, il prend parole, parce que la parole est à prendre. L'humble parole qui donne plaisir à marcher dirait Sullivan. Cette parole qui dit : va, *exi*, sors. Sors de ton clan. Sors de ton étroitesse et n'aie pas peur de perdre ton identité. Car la parole fera de toi un suspect, un étranger, un nomade. Il prend parole comme plus tard il prendra le pain, il la brise devant eux pour qu'ils en vivent, aujourd'hui.

Jusque-là... ils peuvent encore tenter d'accepter son commentaire décoiffant et voir comment réintégrer au mieux leur jeune rabbin un peu trop *progressiste*. Il se calmera, c'est sûr, et découvrira au contact des anciens tout l'intérêt de la stabilité. La vie concrète se chargera de raboter ses élans un peu trop fougueux. Pour l'heure, c'est déjà si bon d'assurer la continuité. Alors, qu'il poursuive et qu'il en dise un peu plus sur son *aujourd'hui*.

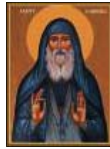
Ils n'ont encore rien entendu. Car ne voilà-t-il pas qu'il évoque une païenne du pays de Sidon et un général syrien. Des étrangers ! Pire : une veuve et un lépreux. Il est fou ! Il sait bien, pourtant, ce brillant jeune homme, que la veuve et le lépreux n'ont aucune existence sociale, et qu'ils doivent être tenus à l'écart. Ils sont hors-la-loi. Et lui les accueille en pleine synagogue ! Rendre honneur à ces marginaux, ces exclus, ces excommuniés, non, c'est trop. Dehors, le fils de Joseph !

Quelle bouleversante actualité à l'heure où, aujourd'hui, tant de pays, de groupes, de communautés, se replient dans la synagogue identitaire de l'étroitesse.

Aujourd'hui s'accomplit pourtant ce passage de l'Écriture. Aujourd'hui, toute terre est sainte, tout peuple élu. Aujourd'hui, le pape François invite à rejoindre les périphéries, comme au temps d'Élie ou comme à l'époque d'Élisée. Il décentre son Église, il la '*désisole*', il l'encourage à voir large et à regarder loin. Et si jamais des adversaires repliés sur leur synagogue curiale deviennent des fous furieux et le poussent hors de la ville... il passera au milieu d'eux en allant son chemin.

Archimandrite Gabriel de Géorgie, Fol en Christ

Sœur Renée Simon



En 2015, J.C Larchet a écrit un livre sur le hiéromoine saint Gabriel de Géorgie. La figure du fol en Christ pourrait paraître d'autres temps et d'autres lieux. Or la canonisation du moine Gabriel ne remonte qu'à 2012 ! Est-ce à dire que cette forme de vie aurait quelque chose à nous dire à nous, chrétiens du 21e S ?

Qu'est-ce qu'un fol en Christ ? Quelle peut être sa mission dans le monde et l'Eglise, certes d'hier, mais encore un peu d'aujourd'hui ? *Le fol en Christ est une personne qui, pour l'amour de Dieu et du monde, abandonne ses biens matériels et mène une vie de transgression des conventions sociales dans un esprit religieux. Cette attitude provocante permet de remettre en cause les normes d'une époque, de lancer des prophéties, d'interpeller.* Saint Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, nous éclaire sur cette folie : *Le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, il est puissance de Dieu. Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? C'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants (cf. 1 Cor 1, 17-25)* Et encore : *Si quelqu'un parmi vous croit être sage, qu'il se fasse fou pour devenir sage ; car la sagesse de ce monde est folie auprès de Dieu. (1 Cor 3, 18-19)*

Dans l'Eglise catholique, l'exemple le plus célèbre de fol en Christ est François d'Assise. Dans l'orthodoxie, le terme est popularisé dès le 4^e s., en Egypte. Le *lourodivy* est l'adaptation russe de cet état. Il est celui qui agit délibérément de manière folle au regard des hommes. Il mène une vie errante, souvent à moitié nu, et parle de manière énigmatique. Il est clair que la *folie* du *lourodivy* doit être discernée. Si elle est recon-

nue comme venant de l'Esprit, le fol en Christ est en mesure de dire des vérités que d'autres ne peuvent pas dire, sous la forme d'allusions indirectes ou de paraboles. Il possède un statut particulier comme une figure non soumise à l'autorité et au jugement du monde. Souvent, il feint d'être sot, menant une vie ascétique, priant jour et nuit et recevant sa nourriture des pauvres. L'Eglise orthodoxe russe compte 36 *Iourodivye* parmi ses saints.

Le *Iourodivy* existe aussi comme une figure littéraire. Ne citons que 'le fou' dans Boris Goudounov, le père Théraponte dans les frères Karamazov et le prince Michkine dans l'Idiot. Et pour parler cinéma, le film 'L'île' raconte la vie fictive du père Anatoly dans les années 70 en Russie.

Introduction

Quand vous aurez achevé de parcourir le résumé que j'ai tenté de faire de la vie de saint Gabriel, vous serez sans nul doute en droit de vous dire que sa vie n'est pas si... extraordinaire, si *folle* que cela. Peu d'exploits hors du commun sont relatés. Mais à y faire plus attention, vous remarquerez que l'une ou l'autre action, l'une ou l'autre parole sont emblématiques d'un comportement de *prophète*. Et finalement, elles ne sont pas seulement admirables ! En quoi nous interpellent-elles dans nos vies plus ordinaires de chrétiens convaincus, en souffrance pour le monde blessé dans lequel nous vivons, en attente du retour du Christ et de son Règne au milieu de nous ?

Je vous livre quelques critères applicables à nos vies.

Une vie selon la *folie de l'Évangile* est toujours enracinée dans une rencontre de feu avec le Christ. Elle est en lien avec sa Parole, son Eglise, ses sacrements. Elle rencontre la contradiction voire les persécutions et s'oppose à tout ce qui semble *magique*, à portée de main. Mais les paroles prononcées pour rendre témoignage à la Vérité sont dites dans l'assurance que donne l'Esprit. Elles sont baignées de prières, de larmes parfois, et prononcées avec vraie humilité. Et tout ce qui est dit et fait porte des fruits de paix, de joie, de réconciliation avec soi, avec Dieu, avec les frères et même les ennemis. Rien n'est fait dans la *haine* de la terre et des fils des hommes, car un psaume dit : Tu as aimé cette terre Seigneur ! (Psaume 84) . L'amour est le premier et le dernier mot de toute vocation chrétienne et... de la *folie en Christ*. Banalité de l'aujourd'hui de nos vies ? Extraordinaire de nos vies déjà divinisées.

Une dernière chose : en achevant de résumer la vie de saint Gabriel, je n'ai pu m'empêcher de garder les yeux tournés vers la réalité que vivent

actuellement tant de chrétiens en Orient... Que notre prière et la sienne les rejoignent.

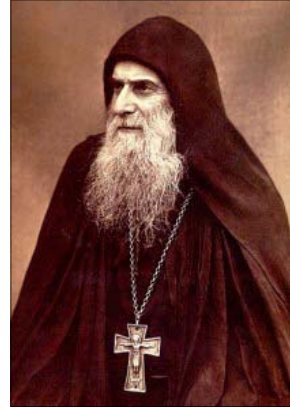
Saint Gabriel Ourguébadzé, fol en Christ

Il est né le 26 août 1929, à Tbilissi en Géorgie. Le régime communiste était alors très violent, la religion persécutée et les églises détruites. Sa mère, Barbara, se maria à l'âge précoce de 14 ans. De son premier mariage, elle eut 3 enfants, Emma, Michael et Gorderdzi Vasiko. Elle devint veuve à 22 ans, se remaria et eut une fille, Juliette. Dans son enfance, Vasiko avait l'habitude de construire de petites églises de cailloux et de les éclairer d'allumettes à l'intérieur. C'était un enfant solitaire qui aimait le silence. Il avait un cœur tendre et ne permettait pas qu'on mette des pièges mortels pour les souris !

Il entra à l'école à 6 ans et y étudiait facilement. Son amour et sa gentillesse lui attiraient beaucoup de sympathie. C'est à 7 ans qu'il entendit le nom de Dieu pour la première fois, ce qui eut un grand impact sur son esprit et changea sa vie ordinaire. Il ramassa de l'argent pour acheter l'Évangile. Depuis ce jour, celui qui deviendra le moine Gabriel n'eut plus qu'une pensée : ne vivre que pour le Christ. Sans cesse, il faisait la lecture de son Évangile. Le moine s'est rappelé de la période de son enfance : *J'étais assis sur le balcon (...) plongé dans mes pensées quand une voix à l'intérieur de moi m'enjoignit de regarder le ciel (...). J'ai vu une grande croix (...). Je ne savais pas alors, mais je sais maintenant que c'était ma croix à porter pour l'amour de Dieu et de mon peuple.*

Au cours de la 2^e guerre mondiale, les pauvres gens qui n'avaient pas d'informations sur la ligne de front, avaient pris l'habitude de venir vers Vasiko pour obtenir des nouvelles de leurs proches. Le jeune garçon donnait des réponses à tous et prêchait : *Allez à l'église, n'abandonnez pas le Christ.* Pendant ces périodes tragiques, beaucoup de gens cachaient les icônes dans les greniers et devenaient moins fidèles à la foi de leurs pères. Vasiko leur disait : *Vous avez une icône dans votre maison, vous devez lui accorder le respect qui lui est dû ou me la donner. Je vais la garder.* Quand sa mère fut témoin que la foi dans la vie de son fils prenait une forme profonde, elle exigea catégoriquement de lui qu'il renonce à son choix : *Vis comme vivent les gens ordinaires. Sois religieux, mais pas au point de ne vouloir que le seul Évangile.* L'enfant répondit : *Je ne peux mener une vie différente.* Il partit, pérégrina de monastère en monastère, n'y restant jamais que fort peu de temps car le gouvernement interdisait de donner asile aux adolescents. On croit savoir qu'un temps, il fut protégé par une femme nommée Margo, di-

seuse de bonne aventure, ce qui désolait Vasiko, parce qu'elle était très bonne ! Un jour, elle tomba malade et les personnes qui venaient chez elle furent accueillies par l'enfant. Il leur prêchait l'amour de Dieu et les invitait à voir le prêtre pour la communion et la confession. Et Margo cessa son activité de divinisation.

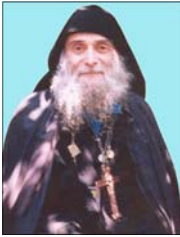


La mère de Vasiko qui cherchait son fils encore bien jeune, finit par le retrouver et le ramener chez lui. A 16 ans, il alla en pèlerinage et rencontra un moine doué de clairvoyance qui le conforta dans son cheminement. En 1949, il fit son service militaire dans l'armée soviétique et retourna ensuite chez lui. Mais son comportement avait attiré l'attention : il fut appelé à l'hôpital et interrogé au sujet de ses visions d'enfant, quand il avait vu l'esprit du mal. Après quelques jours, il fut reconnu mentalement malade et interdit de travail. En accord avec la sécurité soviétique et l'idéologie du parti communiste, il reçut une pension de personne handicapée, afin qu'il ne puisse constituer un danger pour le système.

À partir de ce moment, Vasiko continua sa vie spirituelle. Le patriarche catholikos de toute la Géorgie tourna son attention vers le jeune croyant ; Vasiko commença à travailler comme gardien à la cathédrale et plus tard comme lecteur. En janvier 1955, il fut ordonné diacre, puis il prononça les vœux monastiques au monastère de Kutaisi Motsameta et fut appelé Gabriel selon son désir, avant d'être ordonné hiéromoine. En 1962, le gouvernement ferma le monastère où il se trouvait et le moine Gabriel revint à Tbilissi. Dans la cour de sa maison, il construisit seul une église avec 7 coupoles. De 62 à 65, il servit à la cathédrale de la Trinité et de tous les Saints.

Il nous est difficile d'imaginer la capacité spirituelle de ce jeune moine qui, lors de la manifestation du 1^{er} mai 1965, a brûlé un immense portrait de Lénine devant le conseil des ministres et a prêché avec audace au peuple épouvanté : *La gloire n'est pas nécessaire à ce mort, mais gloire au Christ qui a soumis la mort et nous a bénis avec une vie éternelle !* La foule lui jeta des pierres et, très blessé, le moine fut transporté en isolation à l'hôpital du département de la sécurité. Il fut condamné à mort. Mais les autorités voyaient plus d'intérêt à ce qu'il avoue une conspiration de l'Église orthodoxe géorgienne. En retour, elles promirent d'épargner sa vie. Malgré de longues tortures, le moine tint ferme. Ces nouvelles furent répandues dans les médias de masse de l'Union Euro-

péenne et des États Unis. Au lieu de la condamnation à mort, le moine fut amené à l'asile comme malade mental. Il est intéressant de reprendre quelques extraits de son diagnostic médical : *"Personne psychopathe, enclin à des atteintes de psychose schizophrénique. (...) Selon l'anamnèse, il eut une vision fantomatique de l'esprit du mal avec des cornes sur la tête à l'âge de 12 ans, il a commencé à aller dans les églises, à prier, à acheter des icônes et il a étudié la littérature d'Église (...) Les mercredis et les vendredis, il était dans un état de totale hallucination. Cela explique le fait (...) qu'il a brûlé un grand portrait de Lénine. (...) L'examen a montré que le patient est désorienté dans l'espace, dans le temps, et dans l'environnement. Il se parle à lui-même, (...) croit en l'existence de l'essence céleste, de Dieu et des anges"*. Le père Gabriel fut libéré 7 mois après son emprisonnement, grâce à l'intervention de personnalités. Mais il fut suspendu du ministère sacerdotal. Régulièrement convoqué au département de la sécurité, il rentrait chez lui battu sans pitié.



Dès lors, il décida de changer complètement son mode de vie. Il fut déterminé à faire semblant d'être comme les malades mentaux. Au lieu d'être dans le silence, il prêchait bruyamment. Maintenant il buvait et faisait semblant d'être ivre. Malgré cela, de nombreuses personnalités laïques et de l'Église se comportaient avec un grand respect et révérence envers lui en raison de sa grâce étonnante : l'amour, la bonté, la sagesse, la prophétie, la connaissance de quelques pensées secrètes des hommes. Quatre ans après avoir quitté la prison et l'asile, les autorités communistes ne pouvant supporter sa réputation, il fut décidé de détruire son église. Le père Gabriel la restaura en un court laps de temps. En 1971, avec la bénédiction du Catholicos-patriarche, il fut installé en tant que prêtre au couvent et séminaire de Samtavro. De 1972 à 1990, il fit des pèlerinages dans les églises et monastères détruits ou abandonnés. Il allait toujours seul ou accompagné de quelques croyants qui l'aidaient. Il disait : *Il faut toujours croire que notre travail n'est pas vain. (...) Il viendra un temps où ces églises et monastères seront reconstruits et les offices rétablis*. Cela semblait vraiment impossible à l'époque. À partir de 1987, le père Gabriel choisit un petit hangar comme lieu d'habitation. Il admettait les pèlerins comme confesseur et servait le prochain avec dévouement. Il ne faisait aucune différence entre les personnes et partageait les joies et les peines de tous ceux qui venaient à lui. Avec sa capacité de prophétie, il mettait chacun sur

le chemin de la vérité. Il dissimulait presque entièrement sa capacité de faire des miracles, et ne l'exerçait que dans des cas extrêmes.

Dans les dernières années de sa vie, le père Gabriel fut gravement malade. Pendant un an et demi, il fut couché dans son lit et incapable de marcher. Il disait aux visiteurs : *Votre vie est ma vie. Si vous ne vous sacrifiez pas pour votre peuple, rien ne sortira. Ceux-ci affirmaient : La miséricorde de son hospitalité ne peut être oubliée.* Son enseignement portait la plupart du temps sur Dieu et l'amour du prochain. Mais



mais dans la dernière année de sa vie, il changea sa prédication et parla de la fin des temps. *Vous serez persécutés. N'ayez pas peur ! Comme les Israélites ne manquaient de rien dans le désert, il en sera de même pour vous, Dieu prendra soin de vous qui irez à la montagne pour la liberté du Christ.*

Un jour avant sa mort, il dit : *Le temps est venu pour mon départ.* Puis il caressa l'icône du Sauveur. *Je te suis, ô Christ, depuis l'âge de 12 ans. Je suis prêt, prends-moi.* Il avait 66 ans. Le moine Gabriel mourut le 2 novembre 1995. Selon ses dernières volontés, il fut enterré dans la cour du couvent de Samtavro, enveloppé de toiles de sac, selon une tradition monastique ancienne. Les paroles suivantes furent écrites sur sa tombe : ***La vérité dans l'immortalité de l'Esprit - Moine Gabriel***



Nos réflexions sur le jeûne du Grand Carême

Il y a quelque temps, nous avons mis en commun nos réflexions sur le jeûne pendant le Carême. Voici rassemblées toutes les idées émises, ainsi que les prescriptions propres aux moines et aux moniales. À chacun de se fixer les engagements qu'il peut prendre, individuellement, à la mesure de ses moyens, tout en sachant que sa démarche n'est pas isolée mais au contraire soutenue par la Fraternité.



- *A défaut de pouvoir observer intégralement la discipline du jeûne pratiqué dans les monastères orientaux, il est toujours possible de s'inspirer des grands principes qui sont :*

. pendant tout le Carême : abstinence de viande et d'alcool et en plus, les mercredis et vendredis, abstinence de produits animaux.

. pendant la première semaine et la Semaine Sainte, abstinence de produits animaux.

- *La prière, la lecture spirituelle, le silence, la confession des péchés, ainsi que les œuvres de miséricorde comme l'aumône, la visite des malades..., donnent à un jeûne, même modéré, toute sa valeur spirituelle.*

- *Apporter un soutien financier, faire des dons là où il y a des besoins.*

- *Il est bon que les prescriptions ne prennent pas un ton de devoir moral, voire moralisateur.*

- *Certaines personnes ne peuvent absolument pas pratiquer un jeûne total pour des raisons de santé. Ce peut être le moment de "travailler" d'autres aspects, ses faiblesses personnelles.*

- *La faim du corps doit nous conduire à avoir faim de Dieu. C'est le but essentiel. Chacun doit discerner s'il peut pratiquer des jours de jeûne partiel ou total, de toute manière simplifier la nourriture, et approfondir la vie avec Dieu. La prière devrait prendre plus de place. Une certaine discipline pour des points spécifiques propres à chacun, nos points faibles, nos fuites devant le réel.*

- *Des gestes, des attentions peuvent être aussi nous changer et nous engager.*



Seigneur et maître de ma vie,
éloigne de moi l'esprit de paresse,
de dissipation, de domination et de vain bavardage.

Accorde à ton serviteur
l'esprit de tempérance, d'humilité,
de patience et de charité.

Oui, Seigneur et Roi,
donne-moi de voir mes fautes
et non point de juger mon frère,
car Tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

(Prière de Saint Ephrem, 4e S.)



Déisis,
Grèce, milieu 15è s.

DONS DE CARÊME

Lors de notre réunion d'assemblée du 23 janvier, nous avons choisi d'attribuer nos dons de Carême au Comité d'Aide de Mgr Jeanbart, pour les Chrétiens d'Alep. Ces dons seront récoltés dans un tronc ouvert à cette intention, à Cana ; ou bien virés au compte n° 001-3400454-01 de *Fraternité des douze Apôtres asbl* avec la mention "Carême 2016".

Que chacun, en s'organisant librement, apporte, dans la prière et le jeûne, sa participation.

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Sr Renée Simon

D 7	2	Rm 13,11-14,4	Mt 6, 14-21	Dim. du Pardon. Sts Parthénios, év. et Luc, ermite à Stiria (Gr)	Ton 4
L 8	2	Gn 1, 1-13	Pr 1, 1-20	Début du jeûne du carême: St Théodore, chef d'armées(319); st proph. Zacharie	
M 9	2	Gn 1, 13-24	Pr 1, 20-33	Saint Nicéphore d'Antioche, martyr (257)	
M 10	2	Gn 1, 24-2,3	Pr 2, 1-22	Chez latins: Cendres; St Charalampos, martyr et ses compagnons (202)	
J 11	2	Gn 2, 4-19	Pr 3, 1-18	Saint Blaise, év. de Sébaste, martyr (316); ste Théodora, impératrice (vers 867)	
V 12	2	Gn 2, 20-3,20	Pr 3, 19-34	St Mélétiós, arch. d'Antioche(381); St Alexis métropolite de Moscou, thaum. (1378)	
S 13	2	He 1, 1-12	Mc 2, 23-3,5	Mémoire des saints ascètes: samedi de st Théodore; st Martinien (Vè S)	
D 14	2	He 11,24-26,	32-12,2 Jn 1, 43-51	1er dim. carême, 6è av. Pâques; dim. de l'Orthodoxie	Ton 5
<hr/>					
L 15	2	Gn 3, 21-4,7	Pr 3, 34-4,22	Deuxième semaine de carême; saint Onésime, apôtre (109)	
M 16	2	Gn 4, 8-15	Pr 5, 1-15	Saint Pamphile et ses compagnons, martyrs (307)	
M 17	2	Gn 4, 16-26	Pr 5, 15-6, 3	Saint Théodore Tiron, mégalomartyr (305)	
J 18	2	Gn 5, 1-24	Pr 6, 3-20	St Léon, pape de Rome (461), St Flavien, patriarche de Constantinople(450)	
V 19	2	Gn 5, 32-6, 8	Pr 6, 20-7,1	Saints Archippe et Philémon, apôtres	
S 20	2	He 3, 12-16	Mc 1, 35-44	Saint Léon, évêque de Catane (780)	
D 21	2	He 1, 10-2, 3	Mc 2, 1-12	2e dimanche de carême, 5e avt Pâques; saint Grégoire Palamas	Ton 6
<hr/>					
L 22	2	Gn 6, 9-22	Pr 8, 1-21	3e sem. carême: inv. des reliques des mart. du quartier d'Eugénios; ermites syriens	
M 23	2	Gn 7, 1-5	Pr 8, 32-9, 11	Saint Polycarpe évêque de Smyrne, martyr (167)	
M 24	2	Gn 7,6-9; Pr9,	12-18 2Co 4,6-15; Mt11,2-15.	Invent. du chef du prophète Jean, Précurseur et Baptiste (452)	
J 25	2	Gn 7, 11-8,3	Pr 10, 1-22	Saint Taraise, patriarche de Constantinople (806)	
V 26	2	Gn 8, 4-21	Pr 10, 31- 11,12	St Porphyre, év. de Gaza (805); st Jean l'ébéniste, néo-martyr grec (1575)	
S 27	2	He 10, 32-38	Mc 2, 14-17	Saint Procope le Décapolite, confesseur (VIIIè S)	
D 28	2	He 4, 14-5, 8	Mc 8, 34-9, 1	3e dimanche de carême, 4e avt Pâques. Vénération de la Croix	Ton 7
<hr/>					
L 29	2	Gn 8, 21-9,7	Pr 11, 19-12, 6	4e sem. De carême; saint Cassien le romain (435)	
M 1	3	Gn 9, 8-17	Pr 12, 8-22	Sainte Eudoxie, vierge et martyre (170)	
M 2	3	Gn 9, 18-10,1	Pr 12, 23-13, 9	Mi-carême. Saint Théodote, évêque de Cyrène (320)	
J 3	3	Gn 10, 32-11,9	Pr 13, 19-14, 6	Saints martyrs Eutrope, Cléonique et Basilique (308)	
V 4	3	Gn 12, 1-7	Pr 14, 15-26	Saint Gerasime du Jourdain (475)	
S 5	3	He 6, 9-12	Mc 7, 31-37	Commémoration de tous les saints ascètes; st Canon d'Isaurie, martyr (Ier S)	
D 6	3	He 6,13-20; Ep5,	9-19 Mc9,17-31; Mt4,25-5,1	4e dim. carême, 3e avt Pâques. Saint Jean Climaque	Ton 8



Introduction au calendrier de Carême

« De toutes les règles liturgiques concernant le Carême, une surtout est d'une importance décisive dans sa compréhension ; étant particulière à l'orthodoxie, elle se trouve être une clé qui introduit à sa tradition liturgique. Cette règle est celle qui interdit la célébration de la Divine Liturgie les jours de semaine en carême, à quelques exceptions près (...). Le sens de cette règle a été si radicalement oublié que, dans beaucoup de paroisses (...) la pratique purement latine de liturgies quotidiennes « privées » ou « commémoratives » se poursuit tout au long du carême. »

Dans la tradition orthodoxe, il y a « incompatibilité de l'Eucharistie avec le jeûne. (...) qui a toujours conservé son caractère festif et joyeux »... (Voir Alexandre Schmemmann, Le Grand Carême, spiritualité orientale n°13, pp 60-73)

C'est cette raison qui m'a incitée à ne reprendre dans le calendrier de carême de notre Fraternité que les textes bibliques repris à l'office des vêpres. Il s'agit d'une lecture continue du livre de la Genèse et de l'écrit de sagesse du livre des Proverbes. Occasion qui nous est offerte, certes de nous associer encore davantage à nos frères orthodoxes, mais aussi de lire en entier le premier livre de la Bible qui nous relate la vie de nos pères dans la foi, et de jeûner de cette tranche de pain quotidien de l'Évangile. Alors, invitation peut-être à parcourir, au gré de la grâce qui nous est faite, un Évangile de notre choix ou... les quatre, pour nous laisser surprendre par l'unité et la cohérence particulière de chacun. *Lectio divina* comme chemin vers le Jour de la Résurrection...

Sœur Renée Simon



Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Jean-Pierre Lepla, sœur Renée Simon, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

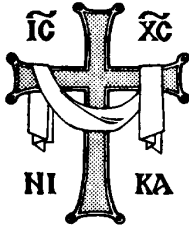
Pour vous abonner :

- à la **Missive-papier** envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la **e-Missive (par courriel)**, envoyez votre adresse électronique à missive12apotres@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	13,00 €	20 € ou plus.
étranger, Missive postale :	14,50 €	20 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



Toi, l'ami du Christ, Saint Amand,
dans le combat solitaire
tu mis en fuite le serpent ;
aux apôtifs de l'erreur tu as rendu
la liberté des fils de Dieu ;
aimable évêque de Maastricht,
qui fus l'apôtre de multiples nations,
sur les chrétiens de l'Europe
déploie ta sainte protection.

6 février : Saint Amand de Maastricht ,
évangéliste du nord de la Gaule au 7e S.
-Tropaire



St Amand de Maastricht
icône contemporaine

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.